

Rudy Caron retravaille. Une activité salubre pour cet ancien couvreur qui ne peut plus exercer. PHOTO JEAN-PIERRE BRUNET

PAR JULIEN DUFURIER
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Rudy Caron passe méticuleusement l'aspirateur avant de replacer les chaises du coin restant de la Maisonnée, une maison de retraite de la place de Lorraine. Puis, il s'attelle à la réalisation d'un pilier en béton, tous jours avec le souci manifeste de bien faire. La scène est banale mais pour ce père de famille de 36 ans, c'est une vraie respiration.

« J'étais couvreur, je travaillais depuis l'âge de 15 ans mais j'ai dû arrêter », explique-t-il. À force de porter des charges et de ne pas ménager sa peine, Rudy y a laissé une partie de santé. En 2013, on lui diagnostique un déplacement de la colonne vertébrale. Les douleurs sont trop fortes, plus question de crapahuter sur les toits. A la peine physique s'ajoute le tourment psychologique de celui qui se sent diminué. « J'ai eu trois ans tout à fait acceptés mon sort. Travailleur handicapé, ce n'est pas facile



de trouver du boulot avec cette étiquette, reconnaît le Calaisien. J'ai tout perdu car j'aimais énormément mon métier. J'avais l'impression de ne plus pouvoir rien faire. » « Quand il est venu nous voir il n'avait pas trop le moral », confirme Ygit Avci, responsable de Cap Interim. Rudy Caron finit pourtant par pousser les portes de cette agence d'intérim spécialisée dans l'accompagnement des personnes handicapées.

« J'ai tout perdu car j'aimais énormément mon métier. J'avais l'impression de ne plus pouvoir rien faire »

RUDY CARON

Quelques entretiens plus tard, il a débuté sa première mission à la Maisonnée. « Ça fait vraiment du bien de retrouver une vie active, apprécie-t-il. Je n'aurais pas cru mais être au contact des gens, ça me plaît bien. Parfois, Ygit Avci et ses collègues choisissent une autre méthode pour les travailleurs handicapés

de Cap Interim. Onze d'entre eux sont actuellement en formation au Centre international de formation ferroviaire de la Côte d'Opale (CIFFCO) pour devenir agent d'accueil.

FAIRE LE DEUIL

Sept semaines de cours, auxquelles se plie Marie-Nicole Verhove, avec à la clé d'éventuelles missions chez Eurotunnel. Quatorze ans dans la grande distribution ont détruit les épaules, les coudes et les mains de cette femme de 46 ans. « J'ai dû être opérée à cause de la répétition des gestes, raconte-elle. Aujourd'hui je connais mes limites. Ma santé passe avant tout même si c'est parfois difficile de renoncer à un travail dont on a vraiment besoin. » Apprendre à accepter sa nouvelle condition fait d'ailleurs partie de la formation. Cela se passe en une dizaine de phases à l'issue desquelles les travailleurs handicapés sont censés être prêts à démarrer une nouvelle activité. Comme pour faire le deuil de leur ancienne vie. Sauf qu'avec Cap Interim, ils auront droit à une renaissance. ■

OPÉRATION SALONS
NOUVELLE COLLECTION

monsieur
meuble



CONSEIL D'INTÉRIEUR



c'est vous l'artiste !

Composez
votre salon
au gré de
vos envies
de couleurs :

Pierre et Monique GUERBADOT
Parc La Française (proximité Auchan Calais)
COQUELLES - Tél. 03 21 36 75 75

monsieur
meuble
www.monsieur-meuble.com

1377101200VD